

## EDF Trading

Implantée initialement à Londres, EDF Trading est une filiale à 100 % d'Electricité de France (EDF). Cette entreprise de droit britannique a été créée en 2001.

En 2025, elle regroupait environ 800 employés localisés en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Elle est (aujourd'hui comme hier) l'interface entre sa maison mère et les marchés de gros de l'énergie (électricité, gaz, pétrole, etc.). Elle est également l'interface entre ses clients et les marchés de gros de l'énergie.

EDF Trading gère les risques financiers liés aux fluctuations des prix de l'énergie. Elle le fait pour le compte de sa maison mère. Elle contribue à optimiser la gestion des actifs d'EDF. Elle peut, sur leur demande, gérer les risques de prix de ses clients et optimiser les portefeuilles d'actifs des clients de sa maison mère. EDF Trading est un acteur majeur au niveau mondial.

Electricité de France (EDF) s'est lancée dans le négoce de l'électricité, et celui de l'énergie de façon plus générale, à la fin des années 1990. Dans le contexte politique et social au sein duquel baignait, à cette époque, cette grande entreprise, cette décision (tout à fait justifiée) était cependant courageuse. Pourquoi Londres au détriment de Paris ? Dans un tout autre contexte, Molière en son temps écrivait « Couvrez ce sein que je ne saurais voir. Par de pareils objets les âmes sont blessées, et cela fait venir de coupables pensées. »

Les transactions d'EDF Trading sur les marchés de produits physiques et les marchés financiers de matières premières (sur lesquels se négocient en bourse et de gré à gré des produits dérivés) ont réellement débuté en mars 2000. Outre l'électricité, EDF Trading s'est intéressée au négoce du charbon, du gaz, du pétrole, du gaz de pétrole liquéfié (GPL ; liquefied petroleum gas, LPG), du gaz naturel liquéfié (GNL ; liquefied natural gas, LNG) et, plus récemment, aux marchés du carbone et des produits environnementaux. En 2021, EDF Trading a débuté le négoce des combustibles verts.

Depuis avril 2017 pour le charbon et avril 2019 pour le GNL, ces deux matières premières sont négociées par JERA Global Markets dont EDF Trading détient 33,3 % du capital (Voir la **Monographie de JERA Global Markets**).

A l'origine, EDF Trading était une coentreprise entre EDF (66,66 %) et Louis Dreyfus (33,33 %), mais cette *joint-venture* n'a pas bien fonctionné. En septembre 2000, au terme d'une augmentation de capital réservée à EDF, la part de Louis Dreyfus fut réduite à 11 %. Finalement, Louis Dreyfus est sorti du capital le 9 juin 2003 et EDF Trading est devenue une filiale à 100 % d'EDF.

Les résultats financiers furent au rendez-vous. EDF Trading a dégagé un (léger) bénéfice dès la première année (Denis Cosnard, *Les Echos*, 22 janvier 2001). Il se dit que cette société de négoce n'a jamais fait de pertes au niveau d'une année. Nous n'avons pu remonter à 2001, mais le montant annuel de l'Ebitda (la seule information rendue publique par EDF Trading et par sa maison mère) a évolué de 2012 à 2022 entre 358 et 6 407 millions d'euros.

La création d'EDF Trading révélait la profonde évolution du marché de l'électricité marquée par :

- l'ouverture à la concurrence des producteurs qui bénéficiaient jusqu'alors d'un monopole,
- l'émergence de marchés et de produits dérivés adossés à l'énergie sur les grandes places financières internationales,
- la banalisation de l'électricité désormais considérée comme une matière première ordinaire négociée sur les marchés au comptant et les marchés dérivés (« Matière première ordinaire !! » A la nuance qu'elle est difficilement stockable).

EDF Trading fut implantée à Londres, mais ses activités étaient destinées à couvrir toute l'Europe. En fait, ce négociant est allé bien au-delà. Il possède des filiales importantes aux Etats-Unis et en Asie. EDF Trading fait partie des grands négociants du secteur de l'énergie.

En septembre 2008, EDF Trading a acquis Eagle Energy Partners, la filiale de négoce de l'électricité et du gaz naturel de Lehman Brothers, une banque américaine placée à l'époque sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Cette opération stratégique a donné à EDF Trading une excellente base de départ pour ses activités dans le gaz et l'électricité aux Etats Unis. Implantée à Houston, Eagle Energy Partners a pris le nom d'EDF Trading North America en 2009. Dans les années qui ont suivi, la filiale américaine d'EDF Trading a acquis des actifs industriels (centrales électriques, unités de production de gaz, actifs fonciers riches en ressources gazières susceptibles d'être exploitées). EDF Trading

occupe aux Etats Unis une place importante dans le négoce de l'énergie. Elle y est le cinquième distributeur de gaz et d'électricité. (N'étant jamais définitivement acquise, cette position évolue chaque année). Assez curieusement

En septembre 2022, EDF Trading a vendu à British Petroleum l'entité en charge de la commercialisation aux particuliers (retail business) du gaz et de l'électricité sur le marché américain (EDF Energy Services, EDFES). A notre modeste niveau, nous ne comprenons pas très bien la logique de l'opération, si ce n'est la volonté de quitter le marché du « retail, » mais pour quelle raison ? rentabilité insuffisante ?

Les autres implantations d'EDF Trading sont à Singapour, Paris, Houston et Calgary (Canada). Des bureaux de moindre envergure sont localisés à Berlin, Beijing, Tokyo, Baltimore (Etat du Maryland aux Etats-Unis) et Merrillville (Etat de l'Indiana aux Etats Unis).

L'activité d'EDF Trading est centrée sur le marché de gros de l'électricité, le gaz naturel, le gaz de pétrole liquéfié (GPL ; liquefied petroleum gas, LPG, en anglais), le pétrole, le fret, le fioul décarboné et les produits financiers liés à l'environnement (produits environnementaux, crédits carbone).

En octobre 2020, EDF Trading est entré sur le marché japonais de l'électricité via la plateforme EEX, les transactions se faisant à partir de son bureau de Paris. Bien évidemment, la plage horaire des transactions sur l'électricité japonaise étant décalée (8 heures) par rapport aux horaires des marchés européens, l'EEX a dû adapter ses horaires de transactions pour tenir compte de ce décalage.

Pour le charbon et le gaz naturel liquéfié (GNL ; liquefied natural gas, LNG en anglais) le négoce et la gestion des actifs associés à ces deux matières premières sont prises en charge par JERA Global Markets, une *joint-venture* entre EDF Trading et JERA (JERA est une coentreprise entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power, deux très importantes sociétés japonaises produisant et distribuant de l'électricité).

### **Encadré 1**

#### **JERA Global Markets**

- Le 13 novembre 2007, un accord entre Chubu Electric Power et EDF Trading (EDFT) avait débouché sur la création de Chubu Energy Trading. Cette *joint-venture* implantée à Nagoya avait pour objectif de fournir à Chubu Electric Power du charbon acheté sur le marché *spot* afin de compléter les accords de fourniture à long terme signés par l'entreprise japonaise avec des producteurs de charbon. Cet accord s'appuyait sur l'expérience et la compétence d'EDFT dans le négoce du charbon (négoce physique et négoce papier).
- JERA est une coentreprise créée en avril 2015 entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power, deux importantes sociétés japonaises (*public utilities*) produisant et distribuant de l'électricité.
- Chubu Energy Trading, la coentreprise entre Chubu Electric Power et EDF Trading ayant atteint les objectifs qui lui avaient été assignés, un nouvel accord fut signé entre EDFT et JERA le 11 novembre 2016. Il prévoyait qu'EDF Trading céderait son activité dans le négoce du charbon et obtiendrait en contrepartie 33,3 % de JERA Trading, une filiale commune dédiée au négoce du charbon et à la gestion des actifs charbonniers de Tokyo Electric Power et de Chubu Electric Power. Le solde de JERA Trading (67 %) serait détenu par JERA. L'accord de novembre 2016 a été finalisé en avril 2017.
- Cette coentreprise ayant fonctionné à la satisfaction des deux actionnaires, la coopération entre JERA et EDFT s'est poursuivie avec le négoce du gaz naturel liquéfié (GNL). Le 14 décembre 2017, EDF Trading et JERA ont signé un accord (non contraignant) en vue de rapprocher leurs activités dans le négoce du GNL.
- Les négociations entre les deux parties ayant abouties, JERA et EDF Trading (EDFT) ont annoncé, le 3 juillet 2018, la signature d'un accord contraignant visant à fusionner leurs activités dans le GNL. A cette époque, JERA achetait 35 millions de tonnes annuelles de GNL et EDF Trading 7, ce qui donnait naissance à un acteur majeur permettant de concurrencer les producteurs et, surtout, les négociants de GNL (Shell Trading, TotalEnergies Trading & Shipping, BP Trading et, dans une moindre mesure, Gunvor, Vitol Trafigura, etc.).
- Le 2 avril 2019, JERA et EDFT ont finalisé la fusion de leurs activités dans le négoce du GNL et la gestion des actifs gaziers associés à ce négoce. Elles sont regroupées et gérées au sein de JERA Global Markets, la nouvelle dénomination de JERA Trading (nouvelle, car elle regroupe désormais le négoce et l'optimisation des activités industrielles et logistiques du charbon et du GNL).

- À la suite de cette opération, JERA, la coentreprise de tête entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power détient (par l'intermédiaire de JERA Trading International, une filiale à 100 %) 66,67 % du capital de JERA Global Markets et EDF Trading le complément, soit 33,33 %.
- A compter du 1<sup>er</sup> avril 2025, le négoce de l'électricité d'EDF Trading et de JERA sur le marché japonais est pris en charge par JERA Global Markets.
- Le lecteur trouvera des informations complémentaires en se reportant à la **Monographie de JERA Global Markets**.

EDF Trading est une firme globale dans le négoce de l'énergie. Elle travaille pour son propre compte et pour celui de sa maison mère. Elle intervient sur les marchés de gros de l'électricité et du gaz en Europe, aux Etats Unis et dans le reste du monde. Elle est présente sur les marchés dérivés (marchés boursiers et marchés de gré à gré). EDF Trading négocie tous les produits du secteur de l'énergie (carbonée et décarbonée) susceptibles d'être achetés ou vendus, et propose à ses contreparties une large gamme de services afin de répondre à leurs besoins :

- l'achat et la vente d'énergie sur les marchés de gros (électricité, gaz, pétrole, produits pétroliers, etc.),
- la gestion pour le compte d'EDF des contrats à long terme d'exportation d'électricité,
- la négociation de produits dérivés adaptés aux besoins des différentes contreparties : contrats à terme, options, produits optionnels négociés sur les marchés boursiers et les marchés de gré à gré, produits environnementaux (carbone, garanties d'origine, certificats de réduction d'émission) dérivés climatiques (weather derivatives), etc.
- la vente de services personnalisés de couverture et de gestion des risques,
- l'optimisation des portefeuilles d'actifs (unités de production, usines de gazéification, capacités de stockage, moyens de transport, etc.),
- la maximisation de la valeur des actifs (upstream, midstream, downstream) des entités du groupe EDF et

- la mise en œuvre d'une stratégie de couverture des risques (stratégie à laquelle contribue EDF Trading).

En achetant et en vendant de l'électricité, du gaz naturel, du pétrole, et divers autres produits, EDF Trading négocie de l'énergie pour son propre compte et pour celui de ses clients. Mais elle fait plus. Elle achète et vend pour le compte de sa maison mère l'électricité que celle-ci produit (ou dont elle a besoin) pour répondre aux demandes de ses propres clients. EDF Trading étend ses services aux clients du groupe EDF que sont les grandes entreprises et les groupes industriels acheteurs d'énergie, d'une part, les producteurs et les fournisseurs d'énergie, d'autre part. Il est également très probable qu'EDF Trading travaille pour des institutions qui n'ont aucun lien avec EDF.

EDF Trading :

- est une porte d'entrée sur les marchés de gros pour EDF (sa maison mère) et tous les acheteurs et vendeurs d'énergie,
- négocie tous les types d'énergie,
- accède à tous les marchés physiques,
- opère sur les marchés organisés, les marchés OTC, les marchés de produits structurés
- fait la contrepartie aux transactions intraday/à court terme/à long terme,
- gère un vaste portefeuille d'actifs upstream et midstream
- gère et optimise la production, la consommation et les actifs de ses clients et de ses fournisseurs.

## **Informations financières**

### **1. L'Ebitda d'EDF Trading sur la période 2012/2023**

- 2012 : 537 millions d'euros,
- 2013 : 527 millions d'euros,
- 2014 : 632 millions d'euros,
- 2015 : 495 millions d'euros,

- 2016 : 700 millions d'euros,
- 2017 : 358 millions d'euros,
- 2018 : 633 millions d'euros,
- 2019 : 733 millions d'euros,
- 2020 : 633 millions d'euros,
- 2021 : 1 200 millions d'euros,
- 2022 : 6 407 millions d'euros,
- 2023 : 3 255 millions d'euros,
- 2024 : 1 985 millions d'euros,

Comme toutes les sociétés de négoce opérant dans l'énergie, EDF Trading a dégagé d'excellents résultats en 2022/2023. Le montant de l'Ebitda est la seule information fournie par sa maison mère (et il faut bien chercher pour la trouver). Quoique squelettiques, les chiffres reproduits ci-dessous sont très intéressants.

- L'Ebitda moyen d'EDF Trading sur la période 2012/2020 ressort à 583 millions d'euros (avec un écart-type réduit ; le chiffre le plus faible est 358 millions d'euros en 2017 ; le plus élevé 733 en 2019).
- L'Ebitda de 2021 est légèrement supérieur à deux fois l'Ebitda moyen de 583 millions de dollars.
- Avec un montant de 6 407 millions d'euros, l'Ebitda de 2022 est plus de 5 fois celui de 2021 et, par conséquent, 11 fois l'Ebitda moyen des années 2012/2020, avec pour seul commentaire d'EDF « L'Ebitda d'EDF Trading bénéficie de la forte performance des activités, dans un contexte de très forte volatilité de l'ensemble des marchés de matières premières. » Plus intéressant encore, page 509 du Document d'enregistrement universel de l'année 2022, EDF écrit que « L'EBE d'EDF Trading bénéficie de la forte performance des activités, dans un contexte de très forte volatilité de l'ensemble des marchés de matières premières, » sans même mentionner les excellents résultats chiffrés de la filiale de négoce.
- Conséquence de la forte baisse de la volatilité des prix du gaz et de l'électricité, l'Ebitda 2023 d'EDF Trading a chuté de 6 407 à 3 255 millions d'euros, un chiffre qui n'en demeure pas moins égal à 5,5 fois l'Ebitda annuel moyen de la période 2012/2020.

- L'Ebitda de 2024 est lui également en baisse par rapport à ceux de 2023 et 2022, mais il est trois fois supérieur aux résultats des années précédant 2022.

## **2. Les fonds propres d'EDF Trading**

- 2011 : 2 239 millions d'euros,
- 2022 : 3 000 millions d'euros.

## **3. Le nombre d'employés**

- 2001 : environ 115,
- 2022 : environ 800.
- 2024 : environ 800.

## **4. La note de crédit d'EDF Trading**

- Baa2 (Moody's ; 2020)
- Baa3 avec une perspective stable (Moody's ; juin 2023)

## **5. La note de crédit de JERA Global Markets**

- A ; notation fournie par R&I (Rating and Investment Information, une agence de rating japonaise) ; octobre 2018.
- A+ avec perspective stable ; notation fournie par R&I ; octobre 2023.
- AA moins avec perspective stable ; notation fournie par R&I ; octobre 2025.

\*

## **Energy Risk Commodity Ranking**

Tous les ans, Risk.net publie les classements « Energy Risk Commodity Ranking. Ces classements n'ont pas la rigueur d'une enquête statistique, mais ils fournissent une image à un moment donné. La répétition et l'évolution dans le temps des résultats obtenus fournissent une indication de la place des différentes sociétés de négoce dans l'univers des matières

premières. Ces classements sont établis sur la base d'enquêtes effectuées au sein de l'ensemble des opérateurs qui interviennent dans le négoce des matières premières.

Les rankings d'EDF Trading reproduits ci-joint concernent les années 2021/2024.

### **Best overall energy dealer**

- 2023 Ranking : 4

### **Natural gas France/PEG**

- 2021 Ranking : 2
- 2022 Ranking : 2
- 2023 Ranking : 2
- 2024 Ranking : 5

### **Natural gas Germany**

- 2023 Ranking : 3

### **Natural gas United Kingdom**

- 2023 Ranking : 3

### **Power**

- 2021 Ranking : 4
- 2022 Ranking : 3
- 2023 Ranking : 3

### **Power Europe**

- 2023 Ranking : 2
- 2024 Ranking : 4

### **Power France**

- 2022 Ranking : 3
- 2023 Ranking : 3

- 2024 Ranking : 3

### **Power Germany**

- 2023 Ranking : 4

### **Power Belgique**

- 2023 Ranking : 2
- 2024 Ranking : 3

### **Power United Kingdom**

- 2023 Ranking : 2
- 2024 Ranking : 4

### **Base Metals**

- 2022 Ranking : 3

### **Lead**

- 2021 Ranking : 2
- 2022 Ranking : 3

### **Zinc**

- 2022 Ranking : 3

### **Sources documentaires**

EDF, « Document d'enregistrement universel » Publication annuelle.

\*

Cosnard D., *Les Echos*, 22 janvier 2001.

EDF Trading, “JERA and EDF Trading expand joint venture to include Japanese power,”  
Communiqué de presse, 27 mars 2025.

Jaganathan J., “Top LNG buyer JERA, EDF start up JV to expand spot, short term trade,”  
*Reuters*, April 18, 2019.

EDF Trading, “JERA and EDF Trading expand joint venture to include Japanese power,”  
Communiqué de presse, 27 mars 2025.

nippon.com, « JERA’s purchases of spot LNG rise to 4.1 M T so far in FY 2021/22, » 4  
February 2022.

Plate-forme Mondiale de Services de la Coopération Industrielle, « JERA et EDF Trading  
élargissent leur coentreprise pour inclure le trading d’électricité au Japon, » 1<sup>er</sup> avril  
2025.

Reuters Staff, « EDF conclut la cession de son négoce de charbon au japonais JERA, »  
*Reuters*, Décembre 2021, 2016.

Reuters Staff, « EDF Trading rachète le groupe chinois d’énergies propres Esil, » *Reuters*,  
July 27, 2010.